

(Suite de la 2e page)



Page du Foyer

Les esprits forts

Ils commencent par être indifférents, ni croyants, ni pas croyants; ils veulent tout simplement avoir l'esprit large, être sans parti-pris, indulgents aux intelligences d'athées, ou de libres-penseurs, ou d'hérétiques, ou d'écrivains qui ne valent que parce qu'ils marchent sur la morale; indulgents à tous ceux qui ont laissé de ces semences en ce monde; ils se mettent au courant de leurs doctrines et pensées, oubliant qu'ils ont omis d'être prudents, et de se pourvoir d'abord d'une science suffisante sur la doctrine de leur propre religion; oubliant qu'ils n'en ont jamais observé les bons effets, de cette religion, dans la vie autour d'eux; qu'ils n'ont jamais songé à apprécier les cœurs dévoués qu'elle habite et dirige; oubliant de suivre jusqu'au bout, d'autre part, la vie de ceux qui l'ont dédaignée, piétinée, et l'ont payé cher un bon soir, ou l'ont regretté à haute voix, ou, en tous cas, ont laissé des faits et des œuvres, et des actes, qui ne parlent pas pour imiter à les suivre en leur voie obscure!

Mais allons, ne leur dites rien de tout cela. Ils en ont assez vu. Ils deviennent bientôt incroyants sincères!

Ils le sont donc en connaissance de cause! N'ont-ils pas plein leur cerveau de critiques sur le clergé, et d'aliments contraires à ce qu'il leur aurait fallu pour nourrir leur catholicisme? Qui viendra les convaincre, qu'ayant fait sur cette famille des découvertes qui l'amoindrissent à leur point de vue, leur devoir n'était pas d'en sortir, mais d'aider par leur contribution d'intelligence, de bonne foi, de bonne volonté, et d'étude, à remédier au prétendu mal, se rendre compte de ce qu'une telle religion vaut, et à la répandre et honorer par l'exemple? Mais je vous en prie, pour quoi faire cela? Allons, tous ces mots ne sont que creux. Tous ces mots ne leur disent rien. Mieux vaut sortir du berceau qui contraindrait à ce que l'on appelle étroitesse d'esprit, mieux vaut secouer le joug, avoir le droit de vivre à sa guise et sans méthode, et de s'instruire à son goût. Car, chose étrange et qu'ils trouvent logique, ces aveuglés ne voient de valeur et de génie qu'en dehors de l'Eglise. Nommez-leur des grands hommes qui ont été des chrétiens; ils disent: Ah! oui... mais ne les connaissent pas. Pour eux, il y a plutôt humiliation à être catholique, à croire à l'utilité du carême et de la prière, de la messe et des communions; humiliation d'être soumis à une discipline, d'avoir à travailler avec sa conscience. Ils n'y voient toujours et encore qu'humiliation!

Pensées choisies

Faites-vous aimer par l'exemple de votre vie.
— Saint Vincent de Paul.

Le monde est ce qu'il doit être pour un actif, c'est-à-dire fertile en obstacles.
— Vauvenargues.

La pratique de la cordialité empêche le cœur de notre prochain de se geler à notre approche.
— Vincent de Paul.

Les grandes pensées viennent du cœur.
— Vauvenargues.

Conseils pratiques

Comment entretenir sa montre (suite). — Enfin le nombre d'heures de marche varie entre trente à

le sentiment intime qui les portera malgré eux à se scandaliser de certains faits scabreux, les rendra aussi honteux que si le bien était d'être tout souillé et de pouvoir tout approuver avec dilettantisme. Sentir en soi un reste de... préjugés honnêtes, il y a là de quoi rougir! La suprême intelligence, c'est d'aimer autant la neige sale, mêlée de boue, que la neige nette: de l'aimer mieux: puisque la neige ne leur inspirera qu'un petit sentiment de commisération. Pauvre neige blanche qui ne connaît pas la vie.

Car pour argument invincible, ils ont ce mot-là: "C'est la vie!" La vie, il faut la prendre comme elle est avec ses laideurs et ses immoralités, il faut prendre l'homme tel qu'il est, avec son tempérament. Tous les hommes ont des faiblesses, c'est entendu. Ils pourront en avoir tant qu'ils le voudront. Puisque c'est la vie.

C'est la vie de jeter sa foi aux orties et d'ouvrir son esprit et son cœur à tous les mauvais courants. C'est la vie de ne pas faire de bien, si l'on ne fait pas autant de mal que d'autres. On a cessé d'être d'une famille, d'une religion, d'un pays même. On ne tient plus à rien. On n'est plus attaché, on n'a plus de devoirs. L'important c'est de se réchapper soi-même au sens financier du mot, et de pouvoir s'accorder le plus de contentements possible; on s'en va sans idéal, sans but, ordinairement, sans rien qui commande l'effort soutenu et qui fasse que d'une façon, on ait du mérite. On s'éparpille, on se gaspille, on a tout démolé en soi, et on n'édifie rien, ni au dedans, pour l'âme, ni au dehors, pour les autres.

Avec de tels hommes que peuvent bien devenir la famille et la patrie? Que deviendront-ils se multipliant autour de nous, et si, sans être aussi malades que les pères, ils sont des sceptiques dilettantes, et marchent en sorte que leurs pas ne les conduisent nulle part.

Quand j'en découvre chez mes frères qui s'acheminent vers cet état d'âme, j'en souffre. Chrétiens, qu'il va nous falloir de plus en plus de zèle, d'intelligence, et de lumières et de forces pour lutter contre le flot dévastateur qui monte; mes petites sœurs chrétiennes que nous avons besoin d'être pieuses et fermes, pour nous garder de l'influence démoralisante, pour nous garder saines, courageuses, et prêtes pour l'avenir à tous les dévouements, et à tous les sacrifices, — si douloureux soient-ils; que nous avons besoin de nous pénétrer du sens de la vie; tel que nous l'enseigne l'Evangile...

Michelle LE NORMAND.



La bonne cuisine
Croquettes d'huitres: — Prendre quatre cuillerées à table de fécule de blé d'Inde, une tasse d'eau, une tasse d'huitres blanchies et égouttées, deux branches de persil, du sel, du poivre, des biscuits au soda pilés, de la friture, un blanc d'oeuf.

Faire une sauce paissée avec le cornstarch et l'eau, ajouter les huitres et le persil hachés, bien mélanger et assaisonner. Saupoudrer une planche avec du biscuit pilé, y verser la préparation, rouler en boudin et diviser en boulettes; passer au blanc d'oeuf, puis au biscuit pilé, déposer sur une assiette. La friture étant chaude, mettre les boulettes dans le panier à friture chauffé d'avance et les faire dorer de belle couleur blonde; servir sur une feuille de laitue avec une sauce tyrolienne.

Croquettes de panais: — Faire cuire deux ou trois panais jusqu'à ce qu'ils soient tendres, les peler et les passer au presse-purée ou au tamis. Dans un bol, casser deux oeufs, les battre légèrement, y mettre la purée de panais, battre fortement, ajouter une cuillerée à table de beurre, une cuillerée à table de sel, une demi-tasse de lait, et trois cuillerées à table de farine. Bien mélanger, il faut que cette pâte soit assez épaisse; à l'aide d'une cuillère en faire tomber de petites boulettes dans la friture chaude, les faire dorer, servir très chaud.

Soupe aux choux à la paysanne: Prendre un petit chou, une carotte, une tranche de navet, deux pommes de terre, une branche de céleri, une tranche de bacon ou du lard salé, du sel, du poivre, deux pintes et demie d'eau chaude. Eplucher et laver les légumes, les couper en dés, hacher le lard salé bien fin, le faire revenir dans la casserole; ne pas faire prendre couleur, ajouter les légumes, bien mélanger, puis l'eau chaude, saler, poivrer, faire cuire à grand feu une heure et demie.

Dattes farcies: — Enlever le noyau des dattes, remplir avec une farce faite de fromage Neufchâtel ou tout autre fromage à la crème, une soude de Cayenne, olives hachées fines. Sur l'ouverture mettre une moitié de noix pistachée ou autre noix.

COULEUR DU TEMPS

Avez-vous lu ce nouveau livre de Michelle Le Normand? Sinon, il faut vous le procurer sans retard. En vente au Devoir à l'Action Française, et dans toutes les bonnes librairies au prix de quatre-vingts sous franco.

RIZ A LA MAIGRE

Prenez quatre cuillerées à table de graisse composée, une échalotte râpée, une demi-tasse de riz bouilli, quatre oeufs durs, hachés, une cuillerée à table de sauce blanche, un oeuf cru, une tasse de sauce aux tomates bien épaisse, du sel, du poivre, du paprika au goût, trois tomates cuites, une cuillerée à table de persil haché.

Faites frire l'échalotte, puis ajoutez le riz, deux des oeufs cuits durs, la sauce blanche, le jaune de l'oeuf cru, les assaisonnements. Brassez sur le feu jusqu'à ce que ce soit chaud, puis tournez sur un plat chaud; versez dessus de la sauce aux tomates, arrosez de persil et garnissez avec les oeufs qui restent et les tomates cuites.

LES "PRIX D'ACTION INTELLECTUELLE"

Afin de développer chez les jeunes Canadiens français le goût de la culture générale, et d'encourager le bon labeur, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française a fondé les "prix d'action intellectuelle".

Ces prix sont de \$100 chacun. Ils seront attribués aux meilleures pièces produites au cours de l'année (du 1er octobre 1919 au 1er octobre 1920). Personne n'est exclu: il suffit d'être Canadien français et d'être âgé de 20 à 35 ans inclusivement. Il y a des couronnes pour toutes les variétés de talent.

Afin de faciliter la tâche des juges, les auteurs, les professeurs, et tous les amis des lettres canadiennes, sont priés de signaler à l'attention de l'A. C. J. C. toutes les pièces de mérite dues à la plume des jeunes; on voudra bien adresser un exemplaire de tels articles, études, livres, ou une copie de tels manuscrits, au Secrétaire général de l'A. C. J. C., 90, rue Saint-Jacques, Montréal.

De généreux mécènes se sont empressés d'assurer à l'Association de la Jeunesse leurs encouragements et leur appui financier. Dix prix de cent piastres sont fondés dès la première année; en voici la liste:

1. Prix Béique: Honorable F.-L. Béique, sénateur.
2. Prix Dandurand: Honorable Raoul Dandurand, sénateur.
3. Prix De Serres: M. Gaspard De Serres.
4. Prix Ducharme: M. G.-N. Ducharme.
5. Prix Gosselin: M. Jules Gosselin.
6. Prix Labelle: M. René Labelle, P.S.S., supérieur de Saint-Sulpice.
7. Prix Leclerc: M. René-T. Leclerc.

8. Prix Perrin: M. Léonidas Perrin, P.S.S., curé de Notre-Dame.

9. Prix Thibaut: Honorable Alfred Thibaut, sénateur.

10. Prix Versailles, Vidicaire et Boulais, Maison Versailles, Vidicaire et Boulais.

Une classification des prix est indispensable pour les juges. Il a paru convenable d'adopter la suivante:

Prix de littérature. — (Prix Versailles, Vidicaire et Boulais). Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance. **Prix de narration française.** — (Prix Ducharme). Compositions en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance. **Prix de poésie.** — (Prix Thibaut). Poèmes d'une certaine envergure, ou groupés de pièces distinctes traitant de sujets divers. **Prix de critique littéraire et de critique d'art.** — (Prix Béique). Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et de beaux-arts, à la critique des oeuvres, aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût. **Prix de littérature et de science religieuses.** — (Prix Labelle). Théologie, écriture sainte, apologetique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études où domine l'idée de religion. **Prix de philosophie et de droit.** — (Prix Perrin). Compositions littéraires se rapportant à la philosophie ou au droit. **Prix d'histoire et de politique.** — (Prix Dandurand). Etudes d'histoire canadienne ou étrangère, monographies, biographies, essais sur quelque problème d'intérêt public. **Prix de sciences sociales.** — (Prix Gosselin). Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société. **Prix d'économie politique.** — (Prix Leclerc). Etudes sur la production, la circulation, la répartition, ou la consommation des richesses. **Prix de travaux scientifiques et techniques.** — (Prix De Serres). Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les divisions précédentes.

Le Comité Central de l'A.C.J.C. Février 1920.

Bûcheron blessé par la chute d'un arbre

Québec, 22 — (D.N.C.) — Un bûcheron du nom de Siméon Picard, de Sainte-Justine de Dorchester, âgé de 20 ans, a été écrasé par la chute d'un arbre. Il a été sérieusement blessé à la tête et a dû être transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis où il est arrivé hier. Le blessé est resté plusieurs heures sans connaissance et l'on craint qu'il ne succombe.

Ménage du printemps

Faites faire les gros travaux à la Toilet Laundries. Le procédé scientifique de cet établissement accompli des merveilles à peu de frais. Téléphonez immédiatement.

Toilet Laundries

Limited

Tél. Up. 7640

"Nous teignons à votre convenance"

Dery GRAINES DE SEMENCE

GRATIS, le catalogue français le plus complet du pays. Demandez-le. Tél. Main 3036.

HECTOR L. DERY

17 Notre-Dame Est. Montréal.

Les gourmets ont une préférence marquée pour les

"PIQUE-NIQUE"

(Jambon d'épaule)

de S. L. CONTANT

Chez votre fournisseur.

GRANDS MAGASINS GOODWIN

LINGERIE

d'une Joliesse Délicate



La femme de goût sait trop de quelle importance est la lingerie à l'apparence générale de sa toilette pour que nous ayons besoin de commentaires. Notre réputation pour l'exquise beauté de notre lingerie est si grande qu'il n'est nullement nécessaire de dire que nous avons le plus merveilleux assortiment. Cependant nous désirons vous parler de ces quelques nouvelles séries.

Jupons en satin lavable, couleur chair, avec une bande de deux pouces de georgette au bas. Point d'ourlet, petites rosettes et ruban... 20.00

Un autre jupon de même tissu à un large volant en georgette posé sur du satin. Petits boutons de roses tout autour du haut du volant... 20.00

Un très joli jupon en satin lavable chair à un large volant en valenciennes garni de courtes de georgette brodée. Ce volant est réuni au jupon par un entre-deux de la même dentelle sur une bande de soie. Rubans, rosettes et boutons de roses font de très délicates garnitures... 16.50

Et maintenant le cache-corset: Cache-corset en crêpe de Chine chair, avec haut et larges bandes d'épaule en dentelle orientale. Garni sur un côté d'une rose faite de ruban bleu bouclé... 5.95

Un autre en crêpe de Chine chair à trois médaillons de vrai fillet en avant, et le haut en imitation de dentelle fillet, de même que les bandes d'épaules. Ruban-rouleau bleu pâle... 5.00 A 3.95 nous avons au moins 15 modèles de jolis cache-corset.

Goodwin—Au premier.

Goodwin's LIMITED

FEUILLETON DU "DEVOIR"

ANITA

PAR M. DELLY

52

(Suite)

Quelques larmes coulaient des yeux d'Anita. Elle aurait voulu courir vers l'enfant qui la demandait... et il lui était interdit de franchir le seuil de la maison Handen. L'aversion tenace de la veuve du professeur lui en fermait inexorablement l'entrée.

Elle plia lentement la lettre et se leva pour revenir vers la maison... Mais elle demeura immobile, en laissant échapper une exclamation joyeuse. Quelqu'un apparaissait là-bas, et elle avait aussitôt reconnu Ary.

— Enfin, je vous revois, Anita! Pourquoi faut-il que ce soit un malheur qui nous permette cette réunion!

— Un malheur, Ary?
— Hélas! notre cher Maurice est à ses derniers instants. Ma mère m'a télégraphié à Munich, où je me trouvais depuis un mois... Et elle vous demande aussi, Anita. Oh! pauvre mère, de quel prix elle paye ses erreurs! Elle n'a toujours eu en vue que ses enfants, et c'est en eux qu'elle est frappée. Aujourd'hui, elle comprend tout. Anita, elle vient de me dire qu'en réparation, elle consent à notre mariage... Et maintenant, voulez-vous répondre à son appel, ma chère fiancée?

— Allons, allons vite, Ary! Je souhaitais tant revoir mon petit Maurice. Oh! Ary, si nos prières pouvaient obtenir qu'il soit rendu à sa mère!

Une foule de choix, parmi la-

quelle se remuaient des artistes en renom de tous les coins du globe, remplissait la basilique de Sainte-Marie-Majeure, choisie pour l'exécution des oeuvres du maître Ary Handen. On se répétait que l'Ave Maria, inconnu encore, avait été composé par le célèbre artiste pour sa jeune femme, et que celle-ci, se faisant entendre pour la première fois en public, allait se révéler aujourd'hui au monde religieux. Leurs longues et patientes fiançailles avaient ému bien des cœurs, rendant ceux-ci instinctivement sympathiques à la jeune artiste encore ignorée... Et un frisson d'admiration traversa cette foule lorsque s'élevèrent, en un harmonieux ensemble, la voix superbe d'Anita et les sons incomparables du violoncelle d'Ary, tous deux vibrant d'une émotion sainte en jetant aux échos du sanctuaire l'O Salutaris, le chant de reconnaissance à l'amour d'un Dieu... puis délicieusement pure et céleste, la mélodie inspirée à Ary par la Salutation angélique. Une impression surnaturelle pénétrait les auditeurs, faisant quitter pour un instant, aux plus incrédules, les pauvretés de cette terre, et leur donnant un aperçu des beautés inénarrables, des émotions sans fin de l'éternelle Jérusalem.

"Le DEVOIR"

commencera jeudi la publication d'un nouveau feuilleton, oeuvre de l'un des auteurs les plus appréciés de ses lecteurs.

Seule peut-être de toute l'assistance, une petite personne brune, d'une élégance tapageuse, semblait insensible aux accents merveilleux s'échappant de la tribune. Ses lèvres se serrèrent nerveusement, ses yeux noirs étincelaient de rage. Au moment où le chant s'éteignait en un diminuendo d'une douceur infinie, alors que les auditeurs, sans souffler, absolument sous le charme, écoutaient encore les dernières vibrations du violoncelle, dona Clelia s'éloigna brusquement, le cœur serré de colère à la pensée du triomphal succès d'Anita et de la gloire sans rivale que cette audition rapporterait à Ary Handen.

Car ce fut un succès tel que l'avait prédit Ary. La jeune Mme Handen, jusqu'ici occupée de ses devoirs d'épouse et de maîtresse de maison, ne paraissait dans le monde tant que le demandait la situation de son mari, et cette audition était la révélation de son talent. Déjà, les amateurs d'art se réjouissaient en songeant aux nombreuses occasions où il leur serait donné d'entendre cette voix admirable, si étonnante au dire de tous... Aussi leur déception fut-elle immense en apprenant que la jeune artiste réservait ce don superbe au service de Dieu et à la satisfaction de sa famille et de ses amis.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 45 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), A. Cartier, gérant.

LA VIE SPORTIVE

LE SEATTLE vs L'OTTAWA

LES JOUEURS DE L'OUEST SONT ARRIVÉS HIER DANS LA CAPITALE. — PREMIÈRE PARTIE CE SOIR. — LES ÉQUIPES SONT BIEN PRÉPARÉES.

Ottawa, 22. — (S.P.C.) — Les joueurs du club Seattle, champions de la Côte du Pacifique, ont été reçus avec enthousiasme à leur arrivée dans la capitale. Plus de trois mille personnes s'étaient rendues à la gare Centrale pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs qui viennent se mesurer contre l'équipe d'Ottawa pour la coupe Stanley. Voici les noms de ceux qui sont arrivés hier dans la capitale : Harry Holmes, Bobby Rowe, Roy Riekey, Frank Foyston, Jack Walker, Jack Murray, Sibby Nichols, Riley et Charlie Tobin, J. P. Muldoon, gérant et Mme Jack Walker, la seule femme à faire le voyage avec l'équipe.

Ce matin, les joueurs de la côte du Pacifique auront une pratique à l'Aréna et la première partie aura lieu ce soir. Cette partie, qui sera la première d'une série, suscite un vif intérêt dans la capitale et l'Aréna sera littéralement envahi ce soir lorsque le maire Fisher mettra la rondelle au jeu.

On devrait dire, pour être juste, que les deux équipes sont des équipes de l'est, puisque le Seattle est en grande partie composé de joueurs, qui ont fait leur marque dans l'est avant que d'émigrer. Happy Holmes, auparavant des Toronto professionnels, est un vétéran et un chic garçon. Riekey, autrefois des Ottawa, est revenu un des meilleurs joueurs de défense de la côte du Pacifique. Bobby Rowe, qui brilla plusieurs années avec Renfrew, Osh, joue la position de coureur, mais il était autrefois un ailier. Cependant il a su se signaler dans sa nouvelle position. Il a toujours été reconnu comme un joueur de tête et un travailleur infatigable.

La plus grande force de l'équipe repose toutefois dans le jeu de Foyston et de Walker. Tous deux sont des "checkers" étonnants et ils travaillent comme des machines. Ils jouent ensemble depuis assez longtemps; ils connaissent leur jeu à la perfection et ils donnent beaucoup de fil à retordre à une défense adverse.

Walker possède un "hook check" perfectionné, qui fait de lui une étoile du nouveau genre. Il aura cependant dans Nighbor un émule sous ce rapport qui ne lui cédera pas un pouce de terrain. Le "hook check" est ce système, qui consiste à repousser le bâton presque sur la surface de la glace et dans cette attitude couchée à enlever le caoutchouc à des joueurs adverses. Walker et Nighbor excellent dans ce genre, et il sera merveilleux de les voir l'un contre l'autre avec le même style défensif. Vraiment, cette paire de joueurs procurera aux amateurs les vraies sensations de la série.

Les Seattle semblent n'être pas aussi handicapés par la partie à six hommes. La raison repose dans le fait que la majorité des porte-couleurs du Seattle ont joué à six et qu'ils connaissent très bien les règlements en usage dans l'est. Dans la joute à sept, le vieux genre de punitions qui ne permet pas de remplacer un délinquant, pris en faute sera ravivé.

Ottawa est en ébullition à l'approche de la série mondiale, et si la glace peut être en bon état, et si tout ce que les amateurs demandent et souhaitent.

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE AU NATIONAL

Liste et horaires des événements de la semaine commençant le huitième jour de mars 1920.

LUNDI, 22 MARS 1920

1.00 à 2.00 de l'après-midi. — Section féminine: tennis, gymnase, bain.
5.00 à 6.30 de l'après-midi. — Culture physique: hommes d'affaires et professionnels.
7.30 à 9.30 du soir. — Section féminine: Gymnase.
9.00 à 10.30 du soir. — Section féminine: Bain.
9.00 à 10.30 du soir. — Gymnase, jeux intérieurs, joute de ballon au panier.
10.30 à 11.30 du soir. — Grand bain: Messieurs.

MARDI, 23 MARS 1920

10.30 a.m. à 12.30 a.m. — Cours privés: ballon à la volée.
1.00 p.m. à 3.00 p.m. — Section scolaire, gymnase.
3.00 p.m. à 5.00 p.m. — Section scolaire, gymnase et bain.
5.00 p.m. à 5.30 p.m. — Culture physique, messieurs, cours privés.
5.30 p.m. à 6.30 p.m. — Culture physique: hommes d'affaires et professionnels.
8.15 p.m. à 9.15 p.m. — Culture physique, classes générales.
9.15 p.m. à 10.15 p.m. — Pratique de ballon au panier: joute, lutte, escrime.
9.00 p.m. à 10.30 p.m. — Boxe dans la salle du jeu de balle au mur.

MERCREDI, 24 MARS 1920

1.00 p.m. à 4.30 p.m. — Section féminine: tennis, gymnase, bain.
5.00 p.m. à 6.30 p.m. — Culture physique, hommes d'affaires et professionnels.
8.00 p.m. à 10.00 p.m. — Course handicap: natation.
8.15 p.m. à 9.15 p.m. — Culture physique, classes générales.
9.15 p.m. à 10.15 p.m. — Ballon au panier: senior.

JEUDI, 25 MARS 1920

10.30 a.m. à 12.30 p.m. — Cours privés: ballon à la volée.
1.00 p.m. à 3.00 p.m. — Section scolaire, gymnase.
3.00 p.m. à 5.00 p.m. — Section scolaire, bain.

La meilleure Cigarette à 15¢

CIGARETTES DE VIRGINIE

MILLBANK



10 pour 15¢ Paquet "fin de semaine" 35¢

D'un Arôme doux

LA RENCONTRE DE CE SOIR SUSCITE DE L'INTÉRÊT

Brousseau devra se mesurer contre un boxeur gaucher — C'est la première fois que cela lui arrive dans sa carrière. — Vigean contre Dousette et O'Hagan contre Weldon.

C'est soir que Brousseau, le champion canadien, se mesurera avec Al. McCoy, l'ancien champion poids-moyen des États-Unis. Cette bataille est attendue avec anxiété par tous les amateurs de boxe et il est certain que si Brousseau, comme tous l'espèrent, remporte une autre victoire, il se trouvera sur un bon pied pour faire face à tous ses autres adversaires et principalement au champion actuel du monde.

Notre champion aura cependant à se surveiller, car il fera face ce soir à un boxeur gaucher. Brousseau

ne s'est jamais mesuré, soit alors qu'il était amateur ou depuis qu'il est professionnel, avec un boxeur de ce genre et il devra être plus sur ses gardes.

McCoy est arrivé à Montréal, hier matin, et sera en forme pour la rencontre de ce soir.

Les deux autres batailles au programme sont de dix rondes chacune. On verra aux prises Vigean contre Dousette et en second lieu O'Hagan d'Albany, contre le matelot Weldon.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

FACULTÉ DES ARTS

SEMAINE 24-27 MARS LUNDI 22

10 heures, bibliothèque Saint-Sulpice. — Cours de droit canonique, 11e leçon. (Prof. Carotte).
10 h. 30, salles du Conservatoire national. — Cours d'harmonie pratique. (Prof. Letondal).
7 h. 30, pensionnat Saint-Louis de Gonzague. — Cours de chant grégorien, section des dames, 15e leçon. (Prof. Charbonneau).
8 h. 15, bibliothèque Saint-Sulpice. — Cours didactique de littérature française, 17e leçon. — Le romantisme lyrique. Explication d'un texte. (Remise des manuscrits). (Prof. Le Bidois).
Même heure, école Montcalm. — Cours de langue allemande, 19e leçon. (Prof. Jasmin).

MARDI 23

7 heures 30, pensionnat Saint-Louis de Gonzague. — Cours de solfège, section des dames, 20e leçon et dernière leçon. (Prof. Langlois).
8 h. 15, école Polytechnique. — Cours de chant grégorien, section des hommes, 19e leçon.
L'Hymnodie (suite). Les divers mètres : strophes lambiques, trochaïques, etc. Les hymnes: détails d'exécution, nuances mélodiques. Résumé des principes qui régissent le rythme grégorien. Exercices pratiques. (Prof. Charbonneau).

MERCREDI 24

8 heures 15, bibliothèque Saint-Sulpice. — Cours public de littérature française, 10e et dernière conférence. Le génie de Racine. (Prof. Le Bidois).
Même heure, école dentaire. — Cours d'histoire de l'art, 9e leçon: L'art français au XIXe siècle; Peinture naturaliste; Corot et Millet. (Prof. Lagacé).
Même heure, Monument National. — Cours de droit et d'économie commerciale, 10e et dernière leçon. — Les titres de crédit. Notre législation. Nature et conditions de validité de la lettre de change. Négociabilité et formes d'endossement. La présentation à l'acceptation et au paiement. Le protêt et l'avis de protêt. Les modes d'extinction. Distinction à faire entre la lettre de change, le billet et le chèque. (Prof. Vanier).

Même heure, école Montcalm. — Cours de langue espagnole, 20e et dernière leçon. (Prof. Jasmin).

JEUDI 25

(Cours du Conservatoire national)
10 heures 15, Monument National. — a) Cours de théorie musicale. (Prof. Létourneau); b) Cours d'harmonie: 1ère année. (Prof. Deveau); 2e année. (Prof. Langlois); 3e année. (Prof. Charbonneau).
Même année, salle du Conservatoire. — Cours de chant. (Prof. Saucier).

AUJOURD'HUI

Le nouveau central "CALUMET" est maintenant en opération et notre Indicateur de mars est en voie de livraison dans tous les quartiers de la ville.

Veillez donc ne pas manquer de remettre votre ancien livre au messenger quand il vous livrera le nouveau.

La livraison de 80,000 exemplaires prendra nécessairement plusieurs jours, mais vous recevrez votre copie le plus tôt possible.

Vu que ce nouveau livre indique plusieurs milliers de changements de numéros, **veillez avoir soin de toujours le consulter avant d'appeler.**

F. G. WEBBER, Gérant.

The Bell Telephone Company of Canada



VENDREDI 26

8 heures 15, bibliothèque Saint-Sulpice. — Cours d'économie et de législation financières, 17e leçon. — Le vote du budget. Comité des subside. Comité des voix et moyens. Loi de finances. Rôle du Sénat. Sanction. (Prof. Montpetit).
Même heure, école Polytechnique. — Cours de solfège, section des hommes, 20e et dernière leçon. (Prof. Charbonneau).

SAMEDI 27

(Cours de pédagogie)
Congrégation de Notre-Dame. — Section française: 9 heures. Correction de la 4e composition (abbé Desrosiers); 10 h. 15. Leçons de choses (abbé de Lamirande) — English Section: T. A. M. Correction of fourth Essay (Dr. Atherton); 10 h. 15. Arithmétique (Inspector Cudihy) — (Remise du 5e manuscrit. Fifth Essay handed in).
Bibliothèque Saint-Sulpice. — Section française, 2 heures. Correction du quatrième sujet (abbé Desrosiers) — English Section, 3 h. 15 P.M.: Correction of fourth Essay (Dr. Atherton) — (Remise du 5e manuscrit. Fifth Essay handed in).

FEU M. H. DUFRESNE

Nicolet, 20. — (D.N.C.) — Les obsèques de M. H. Dufresne, notaire, ont été célébrées jeudi, à 10 heures, en la cathédrale. La levée du corps a été faite par l'abbé Elzéar Bellemare, ancien curé de La Baie, au moment du décès. Le service fut chanté par l'abbé A. Blondin, curé de Sainte-Monique, beau-frère du défunt. Le chœur de chant, sous la direction de M. Fabbé J. Dubé, récemment nommé maître de chapelle de la cathédrale de Nicolet, exécuta la messe des morts grégorienne; à l'offertoire, "Ego Sum" fut chanté par M. Jos. Blondin, de Bécancourt, neveu du défunt.

Pendant le service funèbre, six messes ont été célébrées pour le repos de l'âme du défunt, aux autels latéraux de la cathédrale. Le libéra fut chanté par Sa Grandeur Mgr l'évêque de Nicolet.

et de Nicolet, et par Mme Achille Blondin, de Bécancourt, belle-sœur du défunt.

Le défunt était âgé de 80 ans et exerçait sa profession depuis 55 ans.

Dans le cortège, toutes les communautés religieuses de la ville de Nicolet; les RR. SS. de l'Assomption de la Sainte-Vierge et leurs élèves; les SS. Grises de l'Hôtel-Dieu et leurs orphelins; les SS. du Précieux-Sang et les Frères des Ecoles chrétiennes et leurs élèves y défilaient.

Au chœur un nombreux clergé était présent dont un grand nombre de prêtres des paroisses environnantes.

Les nombreux amis du défunt ont voulu prouver leur sympathie en assistant en grand nombre.

Plusieurs télégrammes et lettres de sympathie ont été envoyés par les amis du défunt.

Les coins du poêle étaient portés par MM. L. N. D. Houde, Henri Houde, Antime Pinard, Sévère Goudreau, Louis Martin et J. A. Sévigny. La dépouille mortelle a été transportée dans le cimetière de Nicolet. Nos sympathies à la famille.

CHOS MARITIMES

L'OLYMPIC EN CHANTIER. — LA LIGNE WHITE-STAR-DOMINION A MONTREAL.

Une dépêche en date de Belfast rapporte que plus de 3,000 hommes sont occupés à réparer le vapeur "Olympic" de la ligne White Star; ce vapeur est actuellement dans la cale-sèche "Harland and Wolff". Il recommencera bientôt à transporter les passagers entre New-York et Cherbourg et Southampton. On annonce que ce vapeur laissera Southampton, le 25 juin, et qu'il quittera New-York pour la première fois le 8 juillet.

La ligne White Star a décidé de se servir de l'huile comme combustible à bord de l'Olympic. Ce procédé de chauffage a fait ses preuves et il a été démontré qu'il était avantageux pour la marine marchande comme pour la marine militaire. Les réparations qu'on fait actuellement à ce navire feront disparaître toute trace de ses activités durant la guerre et le remonteront tel qu'il était en 1914. On sait que ce navire a transporté plus de 200,000 hommes d'Amérique en Europe ou de Gallipoli en Angleterre.

LA PROCHAINE SAISON A MONTREAL

La ligne White-Star-Dominion annonce les départs suivants de ses vapeurs au cours de la saison qui s'ouvre:

Laisse	Vapeur	Laisse	Vapeur
Montréal	"Megantic"	Liverpool	"Megantic"
22 mai	"Canada"	8 mai	"Canada"
12 juin	"Megantic"	27 mai	"Megantic"
19 juin	"Megantic"	5 juin	"Megantic"
17 juil.	"Canada"	3 juil.	"Canada"
20 juil.	"Megantic"	1 juil.	"Megantic"
14 août	"Canada"	31 juil.	"Canada"
21 août	"Megantic"	5 août	"Megantic"
11 sept.	"Canada"	28 août	"Canada"
25 sept.	"Megantic"	9 sept.	"Megantic"
9 oct.	"Canada"	25 sept.	"Canada"
30 oct.	"Megantic"	14 oct.	"Megantic"
6 nov.	"Canada"	23 oct.	"Canada"

Le "Haverford" de l'American Line, qui fait le service entre Liverpool et Philadelphie, arrêtera à Halifax, pour accommoder les passagers canadiens.

LE PROCÈS CAILLAUX

LA DEPOSITION DE M. VIVIANI PROVOQUE UN VIF INTÉRÊT A LA HAUTE COUR.

Paris, 20. — La Haute Cour du Sénat a entendu vendredi M. Viviani, dont la déposition a provoqué un vif intérêt. Il affirma d'une façon catégorique que Caillaux ne lui parla jamais des tentatives de paix faites par l'intermédiaire de Lipscher. Il ignore la femme Duverger. L'existence de Marx de Mannheim ne lui fut révélée qu'au moment de l'affaire Bolo.

Parlant ensuite des documents intitulés: "Les Responsables", M. Viviani protesta énergiquement contre l'attitude prêtée à M. Poincaré par Caillaux.

"Ses accusations, dit M. Viviani, sont monstrueuses. Celui qui les a portées doit les prouver par des documents et des témoins. M. Poincaré est trop maître de sa parole pour avoir tenu les propos absurdes et odieux qui lui sont prêtés". Le témoin rappelle ensuite les négociations qui précéderont la déclaration de guerre, montrant que le seul homme qui, pendant vingt-quatre heures, le 31 juillet 1914, tint le sort du monde entre ses mains, fut Guillaume. Il termine en montrant l'innanité des arguments contenus dans le document intitulé: "Les Responsables", et attribuant une part de la responsa-

DELICIEUX ET ECONOMIQUE tel est le jambon "TRIOMPHE" de S. L. CONTANT Chez votre fournisseur

bilité de la guerre aux hommes qui détenaient le pouvoir, en 1914. L'audience est suspendue. A la reprise, M. Farahicq, commissaire aux délégations judiciaires, dit que la plupart des déclarations que lui fit Lipscher, qu'il considère comme un escroc, furent reconnues inexactes.

Mme Duverger, l'amie de Lipscher, relate les visites que lui fit Caillaux.

Plusieurs sénateurs s'étonnent que cette femme n'ait pas été inculpée quand elle déclara au commissaire de police de Dieppe qu'elle apportait une proposition de paix à Caillaux. Le procureur général répond que toutes les affaires touchant Caillaux étaient volontairement étouffées. Les débats sont renvoyés à mardi.

Le jeu de dames

Holyoke, Mass., 22. — M. W. Lafrance, de Montréal, a été défait hier après-midi, dans une partie de dames qui a duré quatre heures contre W. Beauregard, le champion du jeu de dames d'Amérique. C'était la première partie d'une série de trois dans cinq qui décidera du championnat de dames en Amérique. M. Beauregard détient actuellement le titre de champion. La deuxième partie aura lieu ce soir, au même endroit.

L'équipe de la Royal Bank

Les joueurs de hockey de la Royal Bank s'embarqueront ce soir pour Toronto et joueront demain soir contre les meilleurs joueurs des banques de Toronto. Cette joute promet d'être intéressante. Voici les noms des joueurs qui feront le voyage: Jupp, Pelletier, Sharpe, Campbell, Trudeau, Harte, Telfer, Phinney, Gilbert, Sullivan, Gillard, McDonald, Bates, gérant du club; Lawson, 1er vice-président; Hayes, 2nd vice-président; et Cutten, secrétaire-trésorier.

ces de la cité, assistant-trésorier de la ville et comptable en chef de la commission de l'Exposition provinciale. Le trésorier de la cité sera en même temps le trésorier de l'Exposition.

Université de Montréal

L'abbé Henri Jasmin donnera ses cours de langues vivantes, lundi et jeudi pour l'allemand, mardi et vendredi pour l'espagnol.

